

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

LA FLOTTE DE DÉBARQUEMENT SUBIT DE NOUVELLES PERTES

infligées par l'aviation et la marine allemandes

Toutes les tentatives de l'adversaire en vue de gagner du terrain entre Caen et Bayeux et en direction de Cherbourg ont échoué

CARENTAN A ÉTÉ ÉVACUÉ

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 12 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans la tête de pont de Normandie, la situation est inchangée dans l'ensemble. Des brèches pratiquées dans notre front ont été colmatées. Toutes les tentatives ennemies en vue de gagner du terrain entre Caen et Bayeux vers le sud ou au nord de l'embouchure de la Vire en direction de Cherbourg ont échoué.

Seule la ville de Carentan a été perdue à l'issue d'un dur combat. Le duel d'artillerie engagé avec des parties de la flotte ennemie se poursuit sur la côte des deux côtés de Saint-Vaast, à l'est de Cherbourg.

La situation lundi soir

Berlin 12 juin. — L'agence Euro-press résume, de la sorte, la situation, telle qu'elle se présentait lundi soir :

Dans l'après-midi du septième jour de l'invasion, l'ennemi n'avait pas encore entrepris une poussée en profondeur dans la défense allemande de l'Atlantique. Pour le moment, les Anglo-Américains s'étaient surtout efforcés de consolider et si possible, d'élargir les bandes de terrain qu'ils occupent sur la côte du Calvados et du Cotentin, c'est-à-dire qu'ils cherchent à occuper les points de Cherbourg et de Caen et à isoler la presqu'île du Cotentin.

L'axe droit de la 1^{re} armée américaine, qui a comme mission dans le secteur de Sainte-Mère-Eglise, d'attaquer directement Cherbourg, n'a encore enregistré aucun succès. Les forces qui attaquent en direction du nord n'ont pas seulement subi un échec sanglant, mais ont subi de lourdes pertes. Les attaques allemandes de Montebourg-Quineville, mais ont même dû abandonner la petite presqu'île qu'elles avaient réussi samedi entre ces deux localités.

Le renforcement de la bataille d'artillerie avec des parties de la flotte ennemie à la côte nord-est de la presqu'île du Cotentin, des deux côtés de Saint-Vaast, indique que l'ennemi se livre pour la possession de fermes fortifiées, de sources antichars et de champs de mines. Les combats ont été très acharnés, mais les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes.

Par contre, le centre de la 1^{re} armée américaine, qui a pénétré trois jours entiers devant Carentan, a enfin réussi, après des pertes extrême-



Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX

Le général Montgomery concentre ses forces entre Isigny et Carentan et au nord-ouest de Caen

Berlin 12 juin. — Après que le plan d'opérations allié eut été complètement bouleversé par la réaction victorieuse des troupes allemandes, le général Montgomery a changé de tactique et a concentré toutes les forces d'assaut à sa disposition dans l'espace relativement restreint entre Isigny et Carentan, en vue d'une grande tentative de percée à travers les positions de barrage allemandes.

Après les premiers succès, au cours desquels la ville de Carentan a été occupée, tandis qu'en même temps une petite tête de pont a pu être établie sur la Vire, au sud d'Isigny, la progression des formations blindées anglo-américaines a de nouveau été entravée. Malgré ses pertes, le général Montgomery n'a pas réussi à traverser la presqu'île du Cotentin en direction de l'ouest comme son plan le prévoyait.

Le fait que des chars américains du type léger ont été retirés de la région de Montebourg, pour être mis en ligne contre Carentan, démontre nettement quelle importance l'adversaire attache à un grand succès d'opérations dans ce secteur.

Les mouvements britanniques près de Baleroy doivent aussi être interprétés dans ce sens.

Il est clair que le commandement allié veut s'emparer de Saint-Lô pour traverser la Vire moyenne et progresser en direction de l'ouest.

Le second centre de gravité des opérations alliées est situé au nord de Caen, près de Breteuil. D'imposantes concentrations de forces blindées et de divisions d'infanterie indiquent que le commandement allié veut élargir, en direction du sud, la petite tête de pont qu'il y occupe.

A Berlin, on fait remarquer que, jusqu'à présent, les Anglo-Américains n'ont réuni nulle part à progresser dans la région comprise par l'artillerie des grands cuirassés croissant dans la baie de la Seine. De ce fait, on suppose à Berlin que les pertes infligées à l'adversaire par la Luftwaffe et les unités navales allemandes sont bien plus élevées qu'on ne croyait.

Des communes de la région ont subi, lundi, un violent bombardement

On compte jusqu'à présent 43 morts et plus de 72 blessés

Lundi, vers 9 h. 15, d'importantes formations de bombardiers alliés, escortées de chasseurs, ont survolé la région et jeté des bombes sur des communes de la banlieue. Au total, on compte mardi matin, 43 morts et 72 blessés.

Encore des morts et des blessés en Seine-et-Oise

Le département de Seine-et-Oise, déjà si cruellement éprouvé, a été de nouveau violemment bombardé dans la nuit de lundi à mardi. Des nombreuses maisons ont été détruites ou endommagées.

On déplore des morts et des blessés.

L'alerte aérienne a été d'une durée deux fois à Paris dans l'après-midi de lundi.

L'aviation alliée a aussi attaqué les villes de Rennes, Amiens et Saint-Nazaire.

Le conseil fédéral suisse prépare une pétition pour les étrangers se trouvant en Suisse à participer à des travaux d'intérêt général. Même les étrangers aisé qui, jusqu'à présent, jouissent d'un statut privilégié, sont visés par ce projet.

Des attaques locales soviétiques repoussées au nord-ouest de Jassy

LOURDES PERTES POUR LES ASSAILLANTS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 12 JUIN. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

En Italie, le centre de gravité des combats était situé dimanche sur le front entre la côte de la mer Tyrrhénienne et le lac de Bolsena.

Après un dur combat, l'adversaire réussit à réaliser de faibles gains de terrain des deux côtés du lac.

Sur le front de l'Est, les Soviétiques ont amorcé des attaques locales au nord-ouest de Jassy, dans les secteurs des Carpates et dans la région au sud-est d'Ostrov. Tous ces assauts furent repoussés avec des pertes sanglantes pour les assaillants.

La lutte contre le ravitaillement soviétique s'est aussi poursuivie avec succès au cours de la nuit de dimanche. Au cours d'attaques concentrées effectuées par de puissantes formations d'avions de combat contre les axes de Kamin, Pastor et Kiev-Darnitsa, de grandes quantités de matériel destiné au front ont été anéanties.

Des installations ferroviaires ont été complètement détruites. Au cours de raids effectués par d'importantes formations de bombardiers américains au-dessus de la Bulgarie, et de la Roumanie, les forces de défense allemandes, roumaines et bulgares, ont descendu 13 appareils ennemis.

La nuit dernière, des avions anglais isolés ont jeté des bombes sur Berlin. Un avion ennemi fut abattu.

Le plan du maréchal von Rundstedt

Attirer le plus d'Anglo-Américains possible pour frapper d'une façon décisive

Berlin 12 juin. — Commentant la situation sur le front de Normandie, le correspondant militaire du D.N.B. M. Martin Halpern, écrit :

« Le plan du maréchal von Rundstedt de attirer le plus d'Anglo-Américains possible pour frapper d'une façon décisive lorsque leur adversaire aura abattu toutes ses cartes. En attendant, la stratégie allemande se caractérise par une ligne de défenses locales qui sont assez importantes. »

La Vire constitue la ligne de démarcation entre les Anglais et les Américains. C'est de la griffe que l'ennemi veut tirer le plus de forces possibles.

Lorsqu'on examine chaque phase des opérations, on constate que le dispositif du débarquement allié est un centre de gravité en direction du Havre et de prendre ce port en tout premier lieu. Devant l'échec de ce plan, l'ennemi a dû, forcément, déplacer son poids de frappe vers l'axe ouest en direction de Cherbourg. Cette tactique, qui se place en plein milieu de la première phase et à un moment particulièrement difficile, est susceptible de donner aux opérations d'ensemble un développement diamétralement opposé à celui que l'ennemi se propose. Le général Montgomery, qui a pour mission de faire passer le front de la Vire au sud d'Isigny, dispose ainsi de plus de troupes possibles dans l'étroite tête de pont pour les attirer ensuite dans la zone d'opérations allemandes, hors de la protection de leur artillerie navale lourde.

60 avions soviétiques abattus par les Finlandais

Helinski 12 juin. — Voici le texte du communiqué finlandais :

Dans la partie occidentale de l'isthme de Carélie, les combats particulièrement violents ont fait rage du matin jusqu'à la nuit et toute la nuit. Dans le secteur de Vammala, l'ennemi soutenu par deux éléments blindés, a attaqué à plusieurs reprises nos positions fortifiées, mais toutes les attaques furent repoussées. Trois chars blindés adverses furent anéantis. Les combats les plus acharnés eurent lieu dans le secteur de Kivimäki, où de puissantes forces d'assaut ennemies subirent de lourdes pertes et perdirent une grande partie de leur matériel. Les Finlandais ont abattu 60 avions soviétiques, dont 20 avions de chasse et 40 avions de transport.

Les raids de l'aviation anglo-américaine au-dessus de l'Allemagne.

Berlin 12 juin. — Le D.N.B. apprend que des chasseurs américains à long rayon d'action qui, dans la nuit du 11 au 12 juin, ont attaqué la région d'Odenbourg, ont abattu 60 avions soviétiques, dont 20 avions de chasse et 40 avions de transport.

LES LIVRAISONS AUX ALLIÉS AUX SOVIETS

Stockholm, 12 juin. — Le communiqué suédois aux alliés de l'Union soviétique a publié un rapport sur les livraisons effectuées aux Soviétiques par les États-Unis pendant le mois de mai. Le rapport constate que les États-Unis ont livré 8 millions et demi de tonnes de marchandises dont 7 millions 400 000 tonnes sont arrivées à destination.

L'invasion en Normandie s'effectue selon les méthodes expérimentées en Birmanie

Berlin 12 juin. — Le « Deutsches Nachrichtenblatt » commente l'invasion anglo-américaine en Normandie et compare les opérations militaires en Europe à celles qui se sont déroulées en Asie orientale. Tout ce qu'on peut dire, c'est que l'invasion a ramené la politique à l'état normal et que le Japon combattant pour leur existence.

Le journal allemand dit en terminant :

« Les adversaires de l'Allemagne et du Japon ont eu pour eux le fait que les opérations militaires en Europe aient été menées dans la jungle les plus dévastées. Avant même que l'invasion en Normandie ait commencé, l'invasion de l'Europe a été menée par des méthodes modernes de opérations aériennes et terrestres combinées. »

Cette information ajoutait que les opérations militaires en Birmanie ont été menées de la même façon que les opérations en Normandie à confirmer ces prévisions.

L'infanterie anglaise décimée devant les positions fortifiées

Berlin 12 juin. — Les troupes qui attaquent en direction de Saint-Lô subissent de lourdes pertes. Les attaques entreprises de la tête de pont de Sainte-Mère-Eglise en direction de l'ouest ont échoué dans le secteur de la petite rivière Mère.

Par contre, le centre de la 1^{re} armée américaine, qui a pénétré trois jours entiers devant Carentan, a enfin réussi, après des pertes extrême-

Le tracé et l'étendue du front

Berlin 12 juin. — Le correspondant militaire du D.N.B. écrit de son côté :

« La tête de pont a maintenant une longueur d'environ 60 kilomètres et une profondeur maximale de 18 kilomètres. Partant de la région de Caen, le front passe provisoirement par Tilly, Baleroy, Isigny, Carentan, Sainte-Mère-Eglise, puis aboutit dans le secteur de la Vire. Les localités de Caen, Tilly, Baleroy, Montebourg et Valognes se trouvent toujours aux mains des Allemands. »

Des communes de la région ont subi, lundi, un violent bombardement

Lundi, vers 9 h. 15, d'importantes formations de bombardiers alliés, escortées de chasseurs, ont survolé la région et jeté des bombes sur des communes de la banlieue. Au total, on compte mardi matin, 43 morts et 72 blessés.

LES LIVRAISONS AUX ALLIÉS AUX SOVIETS

Stockholm, 12 juin. — Le communiqué suédois aux alliés de l'Union soviétique a publié un rapport sur les livraisons effectuées aux Soviétiques par les États-Unis pendant le mois de mai. Le rapport constate que les États-Unis ont livré 8 millions et demi de tonnes de marchandises dont 7 millions 400 000 tonnes sont arrivées à destination.

Des parachutistes en uniforme allemand auraient été lancés sur le Cotentin

Berlin 12 juin. — On déclare dans les milieux militaires de Berlin, que les Anglo-Américains auraient lancé sur la presqu'île du Cotentin des parachutistes en uniforme allemand.

Intense activité de l'aviation allemande

Berlin 12 juin. — La nuit de lundi à mardi, de nombreux avions de combat lourds de la Luftwaffe ont opéré au-dessus de la baie de la Seine. On leur a vu concentrer leurs attaques sur des navires de débarquement et sur des avions alliés. Les avions allemands ont été abattus par les avions alliés.

Le général Montgomery concentre ses forces entre Isigny et Carentan et au nord-ouest de Caen

Berlin 12 juin. — Après que le plan d'opérations allié eut été complètement bouleversé par la réaction victorieuse des troupes allemandes, le général Montgomery a changé de tactique et a concentré toutes les forces d'assaut à sa disposition dans l'espace relativement restreint entre Isigny et Carentan, en vue d'une grande tentative de percée à travers les positions de barrage allemandes.

Le « gouvernement français » du général de Gaulle impatiente les Anglais

Genève, 12 juin. — On mande de Londres :

Des commentateurs ont remarqué que le général de Gaulle, lorsqu'il s'est adressé au peuple français le 18 juin, a dit que le « gouvernement français » était le « gouvernement français ». Cela a été interprété comme une déclaration d'indépendance vis-à-vis des Alliés.

La raison finira-t-elle par avoir raison ?

L'historien, qui, dans quelques années, épinglera le cours de cette guerre et s'efforcera de déterminer les origines, ne manquera pas d'être frappé du renversement des valeurs politiques. Qu'on se souvienne ! En 1939, la guerre est née d'un conflit qui, au lieu de demeurer limité, s'est étendu à l'Europe avec la vitesse d'un incendie allié par l'ouragan. De quoi s'agissait-il alors ? De garantir l'intégrité de la Pologne... Mais plus tard, plus certainement, dans l'esprit de M. Chamberlain et de M. Daladier, d'empêcher l'Allemagne d'étendre son aire et, par là même, son influence politique et économique.

Autrement dit, dans l'esprit des gouvernements de l'époque, il s'agissait d'interdire à l'Allemagne de rompre à son bénéfice l'équilibre européen. A son bénéfice, c'est-à-dire au détriment de l'hégémonie que l'Angleterre imposait déjà au reste du continent, veillant à ce qu'aucune autre nation européenne ne devint trop forte et qu'aucune coalition ne se formât qui pût devenir une menace pour la Grande-Bretagne.

Or, ou en sommes-nous aujourd'hui ? Pour quiconque prend la peine de réfléchir, il est évident que de jour en jour les divergences s'accroissent entre Soviétiques et Britanniques. Plus les Soviétiques avancent, plus ils constituent un danger pour l'Europe, plus aussi les intérêts de l'Angleterre sont menacés, que ce soit en Méditerranée, que ce soit dans les Indes, que ce soit même dans la solidarité économique, la vie au continent. La situation de 1919 est renversée au profit des Soviétiques. Plus l'Allemagne est vaincue, plus elle est vaincue. Staline poursuit sa marche en agitant sans se soucier de ses alliés, pas plus qu'il ne sollicite leur avis lorsqu'il s'agit de reconnaître l'existence politique d'un gouvernement de Gaulle ou Badoglio.

Le péril est à l'Est, et pas seulement pour l'Allemagne, mais pour toute l'Europe occidentale et très spécialement pour l'Angleterre. Voilà ce que l'Angleterre ne peut pas ne pas voir.

JACQUES BEPTEUIL.

SUR MER

Une formation de croiseurs et un transport anglo-américain de 10.000 tonnes torpillés au nord-est de Cotentin

Berlin 12 juin. — Du la nuit du 11 au 12 juin, des vedettes rapides allemandes ont opéré de nouveau dans la zone ouest de la baie de la Seine en vue de gêner le ravitaillement de l'armée d'invasion. En dix heures, les appareils alliés abattus par des chasseurs allemands s'éleva à 33.

Les Américains occupent Carentan.

Berlin 12 juin. — Toute la nuit, de violents combats se sont poursuivis entre Isigny et Carentan. Lundi matin, les formations blindées de l'armée américaine, qui ont essuyé de lourdes pertes, ont réussi à occuper la ville de Carentan. Toutefois les tentatives de progresser au-delà en direction du sud-ouest et de l'ouest ont été entravées par la résistance opiniâtre des grenadiers allemands.

Offensive japonaise dans le secteur de Canton

Shanghai, 12 juin. — D'après une nouvelle répandue par Tchoung-King, l'offensive japonaise dans le secteur de Canton a commencé. Le 10, dans la matinée du 11 juin, deux groupes de combat japonais venant de Sung-Fan et de Pan-Sien, ont attaqué afin d'opérer la jonction avec les troupes qui se battent dans le secteur de Tchong-Tcha. La bataille pour Tchong-Tcha se déroule en ce moment, d'après le communiqué de Tchoung-King, dans la banlieue de la ville.

L'U.R.S.S. enverra-t-elle des troupes en Syrie et en Palestine ?

Rouspet 12 juin. — Le journal « Euz Jiss » publie cette dépêche de son correspondant à Istanbul :

« On prétend, dans les milieux politiques locaux, que le gouvernement soviétique a demandé à Londres de pouvoir envoyer des troupes en Syrie, en Palestine et en Espagne. »

Les milieux bien informés déclarent que cette demande n'est pas sérieuse à l'intérêt que les Soviétiques attachent au canal de Suez et au projet de faire de Haïfa une grande base soviétique.

On se rappelle que, récemment, le gouvernement soviétique a racheté la part italienne des actions de la société du Canal de Suez. Les cercles de Londres et ceux de Washington croient d'ailleurs savoir que Haïfa deviendra une base navale soviétique et non à l'usage américain.

En Iran septentrional, on observe certains mouvements de troupes soviétiques, lesquels prêteront à l'envoi de troupes soviétiques en Syrie et en Palestine.

Une vedette rapide allemande coulée

Au cours de violents combats qui ont été livrés la même nuit entre les vedettes rapides allemandes et des unités navales alliées, une vedette allemande a sombré. L'unité allemande fut incendiée et a dû être abandonnée. L'adversaire a toutefois subi de lourdes pertes dans l'échec de sa tentative de traverser la presqu'île du Cotentin.

Les chaloupes ne suffisent plus

Berlin 12 juin. — Les pertes subies par les troupes d'invasion anglo-américaines sont à tel point importantes, que les chaloupes de débarquement ne suffisent plus à amener des troupes.

C'est à la suite de cela que les Anglo-Américains se servent maintenant de grands paquebots aménagés en transports de troupes, bien qu'ils n'aient encore à leur disposition aucun port où des unités de ce genre puissent accoster.

Dans la nuit du 10 au 11 juin, le premier bateau de cette sorte, de 30 000 tonnes, a été coulé, on le sait, par la Luftwaffe au large de Grandcamp. Comme il a été annoncé, plusieurs milliers de soldats ont péri avec ce navire. Un destroyer qui venait se porter au secours du paquebot en déchargea à sa suite et fut touché de plusieurs coups directs.

Le « gouvernement français » du général de Gaulle impatiente les Anglais

Genève, 12 juin. — On mande de Londres :

Des commentateurs ont remarqué que le général de Gaulle, lorsqu'il s'est adressé au peuple français le 18 juin, a dit que le « gouvernement français » était le « gouvernement français ». Cela a été interprété comme une déclaration d'indépendance vis-à-vis des Alliés.

3 mois 80 fr.
6 mois 150 fr.
1 an 280 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois 90 fr.
6 mois 160 fr.
1 an 290 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97.	

Yard et départements

Berlin 12 juin. — Dans la matinée du 10 juin, par temps clair, une formation d'attaques soviétiques a été abattue à coups de bombes le navire-hôpital allemand « Franziska » en rade de Trieste.

Berlin 12 juin. — Le texte du communiqué militaire dit notamment : Dans la nuit du 11 au 12 juin, l'aviation anglo-américaine a effectué des vols de harcèlement au-dessus de la partie sud-ouest du pays. Les bombes ont été jetées sur les localités de Baleroy et de Baleroy dans la province de Dolje.

Dans la même nuit, les avions ennemis venant de l'est ont bombardé la ville de Roman, causant des dégâts et des pertes parmi la population civile.

Berlin 12 juin. — Dans la matinée du 11 juin, des formations aériennes américaines ont effectué des vols de harcèlement au-dessus de la partie sud-ouest du pays. Les bombes ont été jetées sur les localités de Baleroy et de Baleroy dans la province de Dolje.

Dans la même nuit, les avions ennemis venant de l'est ont bombardé la ville de Roman, causant des dégâts et des pertes parmi la population civile.

LES LIVRAISONS AUX ALLIÉS AUX SOVIETS

Stockholm, 12 juin. — Le communiqué suédois aux alliés de l'Union soviétique a publié un rapport sur les livraisons effectuées aux Soviétiques par les États-Unis pendant le mois de mai. Le rapport constate que les États-Unis ont livré 8 millions et demi de tonnes de marchandises dont 7 millions 400 000 tonnes sont arrivées à destination.

LES LIVRAISONS AUX ALLIÉS AUX SOVIETS

Stockholm, 12 juin. — Le communiqué suédois aux alliés de l'Union soviétique a publié un rapport sur les livraisons effectuées aux Soviétiques par les États-Unis pendant le mois de mai. Le rapport constate que les États-Unis ont livré 8 millions et demi de tonnes de marchandises dont 7 millions 400 000 tonnes sont arrivées à destination.

Dix milliards de francs...

Une dépêche du correspondant suédois de Stockholm annonce que le gouvernement français a promis de verser dix milliards de francs à l'Union soviétique.

Le « gouvernement français » du général de Gaulle impatiente les Anglais

Genève, 12 juin. — On mande de Londres :

Des commentateurs ont remarqué que le général de Gaulle, lorsqu'il s'est adressé au peuple français le 18 juin, a dit que le « gouvernement français » était le « gouvernement français ». Cela a été interprété comme une déclaration d'indépendance vis-à-vis des Alliés.

Sur ordre du Führer, un millier de prisonniers de Marseille vont être libérés

Marseille, 12 juin. — Etant donné l'attitude exemplaire de la population marseillaise, le Führer a donné l'ordre de libérer un millier de prisonniers de la région phocéenne.

Mille médecins français iront surveiller l'état sanitaire de leurs compatriotes travaillant en Allemagne

Le ministère du travail communautaire :

M. Marcel Déat, ministre du travail et de la solidarité nationale, a décidé que la réquisition d'applications de médecins français, dans le cadre de l'opération obligatoire, un millier de médecins devront, de toute manière, partir pour l'Allemagne. Le ministère du travail a annoncé que les volontaires sont suffisants pour offrir la ressource à la demande, alors qu'il s'agit d'un devoir aussi élevé et d'une tâche aussi nécessaire à l'œuvre de la race.

LES PERTES DE LA MARINE AMÉRICAINE

Stockholm, 12 juin. — On mande de Washington à l'agence T.T. :

Le ministère de la marine des États-Unis a annoncé que les pertes subies par la marine à Birmanie, jusqu'à présent à 45.201 hommes, dont 19.887 tués, 12.774 blessés, 6.088 disparus et 4.488 prisonniers.